

Zu Recht Zwäck bracht wärden Möchte. Der lyebe Gott alles zu synem glory und unsserem algmeinen heil dyrigieren, und Foruss baldt zum gutten Fryden darnach wyer mer fug, ursach, unnd mitel das anders Jemand Jnn der welt Zethrachten und stüren wye das wyer auch dhahin Instruiert wider andere wänden wärden: mit ungezwiffler Zuversycht Jer Keins wags uns nitt werden ussbliben ...

[Sebastian Heinrich?] Crivel [=C r i v e l l i, Sekretär an der mail./span. Ambassade] bringt synn alten ... [?]<sup>6</sup>. [Der Schwyzer Ratsherr Johann Gilg?] uffder Mur [=A u f d e r m a u r] war hie for zu luceren Jetz Zu Ury wyll den besorgen iüwer handt mag syner kontschafthen nitt erwarden schicke ... was nun mal verhanden".

1) Platz für ein Wort ausgespart

2) s. EA V 2, 666 (Nr. 577)

3) s. ebenda 667 d

4) s. ebenda 667 c

5)



6)



Original. Text teilweise sehr schwer lesbar und daher nicht in allen Passagen gesichert. - AH 62, 250-251 - Blatt 251 leer

141

1628 Juli 8., Paris

A

SCHREIBEN VON [BARTHELEMY] ROLLAND AN [ALT] AMMANN [UND DERZEITIGEN STADT- UND AMTSRAT KONRAD III.] ZURLAUBEN, "CHEVALIER DE L'ORDRE DU ROY [LUDWIGS XIII.] ET CAPPITAINE D'UNE COMPAGNIE AU REGIMENT DE SES GARDES SUISES", ZUG

"Jl y a six Jours que Je reçeûs vostre lettre du 20.<sup>e</sup> du passé, et celle du 12.<sup>e</sup> dudict me vient tout presentement d'estre rendüe par M.<sup>r</sup> B o n n e t. J'ay esté bien ayse d'avoyr appriz par l'une et par l'autre que vous ayéz receu du S.<sup>r</sup> Bourgaudet [=Soldat Hans B u r k a r d]<sup>1</sup> ce que Je luy avoys baillé pour vous rendre. Mais Je suis fasché qu'il n'aye esté plus secret, si parmy les ducatz Jl s'est trouvé quelques escus estrangers Jl les y a peut-estre ... [mis] Vous assurant que Je ne luy en ay point baillé, la verité est qu'il y avoyt quatre ou cinq croisettes Mais on les passa Jcy a ... [?]<sup>2</sup> comme les autres et en trouve t'on si peu que personne ne s'en veult deffaire si l'on ne prend tout, J'en ay recouvert avec beaucoup de peine environ 800 ou Je ne crois pas qu'il y aye quatre de ces croisettes que Je changeray puis

qu'elles ne passent par de là que pour 4 L. J'avoys converty le reste de voz deux monstres en pistolletz. Mais puis que J'ay du temps Je tascheray encores a recouvrer des seckins [=Zechinen] si Je puis, chascun les portans au billon pour en faire faire des escus d'or sol, a cause qu'ilz pésent davantage que lesdicts escus lesquelz vallent aussy 4 L. Pour les autres deux monstres que [Claude Loisel] le S.<sup>r</sup> de f l a m b e r m o n t doibt. J'ay tousiours dict que nous n'en aurions Jamais raison si nous n'avions une contrainte contre luy, l'on m'a bien envoyé un Arrest du Conseil mais ce n'est que pour luy donner assignation audict Conseil pour y aller dans troys sepmaines dire les raisons pourquoy Jl ne vous a pas payéz, lequel Je luy ay fait signiffier et envoyé a M.<sup>r</sup> [Beat Thomas] S t o c k e r [Leutnant der Kompagnie Zurlauben], C'est pourquoy cela tirera encores de long. Je veux neantmoins esperer que nous en aurons raison avant que M.<sup>r</sup> l'Amb.<sup>r</sup> [François F o u q u e t, Vicomte de Vaux] s'en aille lequel espere de partir dans un mois, Jl semble que le malheur accompagne cette compagnie part.<sup>nt</sup> car Jl y a tousiours quelque chose a redire, mais Je n'ay autre raison a vous dire sur ce subject sinon que Dieu afflige tousiours les bons et ceux qu'il ayme, ce quj vous doibt servir de consolation part.<sup>nt</sup> en la perte que vous avéz faicte de feu ... vostre filz [F r a n z Zurlauben]. Aussytost que J'auray reçu ses hardes Je ne manqueray de vous les envoyer avec tout ce que vous desiréz, vivant en Jmpatience que Je n'aye occasion de vous donner ce contentement pour l'estroite affection que Je vous ay voué depuis 20 ans [Rolland war zuvor Secrétaire particulier des franz. Ambassadors Eustache de R e f u g e in Solothurn] que J'avoys l'honneur d'estre en voz quartiers; vous ne sçauriez croire combien J'ay esté ayse d'avoyr appriz par voz lettres la resollution que vous avéz prise de nous venir voyr Car J'estime que vostre personne me fera rajeunir de dix années Me remettant devant les yeux la souvenance de ma Jeunesse que vous honnoriez dez' lors de vostre amitie si estroittement que toutte ma vie Je vous en demeureray obligé. Vostre derniere lettre me fust rendüe par ... [Trésorier Martin] l y o n n e mesme en presence duquel elle fust ouverte et leüe et part.<sup>nt</sup> ce quj concernoit l'affaire de M.<sup>r</sup> R u g g v o n T a n n e c k surquoy Jl me dict que le S.<sup>r</sup> [Johann Lukas?] J s e l i n de basle n'avoit point rendu les papiers dont ledict S.<sup>r</sup> de Tanneck est en peine, et qu'ilz doibuent estre encores entre les mains des heritiers dudict feu ... Jselin (s'il ést vray qu'il les eüst auparavant son decedz) n'ayant point appriz qu'ilz ayent esté rendüz. Quant a l'affaire du suisse de Brouage<sup>3</sup> le Roy a revoqué le don et fait rompre le brevet que le suisse de m. le Card.<sup>al</sup>

[Armand-Jean du Plessis, Duc de R i c h e l i e u] avoyt obtenu, Si vous avez quelque Abscheid [wohl im spez. der Tagsatzungen von Baden gemeint] qui fasse mention de la Justice de voz soldats quand Jlz ont commis quelque crime ... le Coll.<sup>el</sup> [Johann Ulrich] G r e d e r et ... les Capp.<sup>nes</sup> [des Garderegiments] vous prient de l'envoyer, parceque Jl y a un soldat prisonnier a Lyon qui a tué un bourgeois que les Juges ne veullent pas rendre aux Juges de la Compagnie [wohl Schauenstein gemeint], Jlz vous en ont escrit a ce qu'ilz me mandent et me prient de vous en escrire aussy. Et pour la recepte de M.<sup>r</sup> [Adrian oder Jakob] Z i e g l e r [beides Aerzte in Zürich]<sup>4</sup> si vous la pouvéz avoyr vous obligeréz Infiniment M.<sup>r</sup> [Jacques?] O l i e r (!) conseiller d'estat, sinon l'on vous rendra ce que vous avéz desbourcé pour l'huy-le et payera t'on le port. le mareschal que me nomméz ne trempe point dans la trahison de Normandie n'y ayant que le Baron de Thrassy [=T r a c y] et le s.<sup>r</sup> [Gabriel?] de bricqueville [=Briqueville, Marquis de L a L u z e r n e?] dont le premier a esté executté a l'arméé, ... [et] l'autre est encores prisonnier, Jl y en a un'autre toutte nouvelle sur Calais que Dieu par sa providence a aussy descouvert, De façon que les Angloys sont bien empêschéz de leur contenance; et les Rochelloys [deren Stadt eben damals belagert wurde] encores d'avantage N'ayant plus ny chevaux ny chiens a manger Ce quj cause une grande division parmy eux, la populace mourant de faim, et les riches ne se voullans dessaysir du peu de vivres quj leur restent. Mad.<sup>e</sup> [Catherine de P a r t h e n a y als Witwe des René II Vicomte de R o h a n Vicomtesse] de Rohan et les Ministres [gemeint die Prädikanten von La Rochelle] font ce qu'ilz peuvent pour prescher la paix et la patience a ce pauvre peuple Sed ieiunus venter non audit verba libenter, Enfin l'on croyt Jcy que la faim les fera bien tost reduire au debuoir mais ce sera tousiours trop tard pour ce pauvre royaume que la trop longue continuation des guerres civiles [=Hugenottenkriege] faict beaucoup souffrir. Je vous remercie de voz bonnes nouvelles et vous prie de continuer a m'en faire part parceque ... le Collonel et ... les Capp.<sup>nes</sup> du Reg.<sup>nt</sup> me ... [prient] de leur escrire ce que J'en sçay. Je suis bien ayse que vous ayéz priz soing d'escrire aussy a ... [Raymond Phélypeaux, Sieur d'] ... [H e r b a u t, Secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères] parceque voz lettres et bons offices seront beaucoup mieux reçues a present que lors qu'il y a un Ambassadeur en voz quartiers C'est pourquoy Je vous conjure de continuer avec esperance que vous en recevrez la récompence en temps plus opportun que celluy cy le quel Dieu nous donnera s'il luy plaict bien tost ...

Mes humbles recommandations s'il vous plaict a Mons.<sup>r</sup> le landtaman [Heinrich] R e d i n g [von Schwyz] vostre bon et antien amy, et luy dictes que Je suis en toutes les peines du monde de luy faire tenir un Collet de peau de ... [?]<sup>5</sup> que Je luy ay fait faire pardeçà suivant son ordre".

Auf dem Adressenschildchen findet sich folgender Vermerk:

"Recommandéé a la Courtoisie de ... [Bartholomäus] M a c h e t [in Solothurn] par son tres affectionné serviteur Rollandt"

1) s. AH 27/75, 154

2) *Ho passe Jcy a pme comme Co aus*

3) Das Regest AH 27/146 kann nunmehr eindeutig ins Jahr 1628 datiert werden. Beachte die sich daraus ergebenden Korrekturen!

4) s. AH 27/75

5) *in l'acte de pme de J. Machet*

Original, mit Siegel - AH 62, 252-253

142

1695 September 12., Baden

A

MEMORIALE DES FRANZ. AMBASSADOREN [MICHEL-JEAN] AMELOT [ZUHANGEN DER GEMEINEIDG. TAGSATZUNG IN BADEN]<sup>1</sup>

EA VI 2, 563 c

"Die von seithen der Liga [d.h. der im Pfälzischen Krieg gegen Frankreich kämpfenden Mächte, nämlich Holland, England, Oesterreich, Spanien, den deutschen Reichsfürsten, Schweden und Savoyen] Euch ohn underlass wider holende unbillliche Klegten wider die vermeinte Transgressionen [der eidg. Söldner in franz. Diensten], fallen Euch selbst also vertriesslich, das ich mir vor geraumer Zeit vorgenommen hate, über so vil schreiben undt Memorialien, mit welchen Man Euch oft ermüdet stillzueschweigen; Weliches ich auch umb desto mehr ursach hätte Zue Thuen, weilen Jhr sicher weit entfeyhret seindt die unbeschränckte obligationen, welchen Euch die Osterreichische Ministri [wohl insbesondere der kaiserliche Gesandte, Franz Niklaus, Baron von N e v e u gemeint], Krafft der Erbeinigung underwerffen wollen, für bekhand anzuenemen, weilen Jhr noch vil minder durch Ewere in letsteren Tagsatzung [=Jahrsrechnung in Baden]<sup>2</sup> gegebne Andtworthen, dass Jenige so Man Supponiert dass Jhr Zue voll Ziehen Euch verpflichtet haben sollen, versprochen, undt weilen entlichen die Liga von denen Volckheren Ewer Nation Vast ohne einige Regel so wol in Flanderen als in Jtalien so grossen Succurs undt Vorschub Ziehet,